

Détail d'un foulard en soie de la collection printemps-été 2011, LOUIS VUITTON

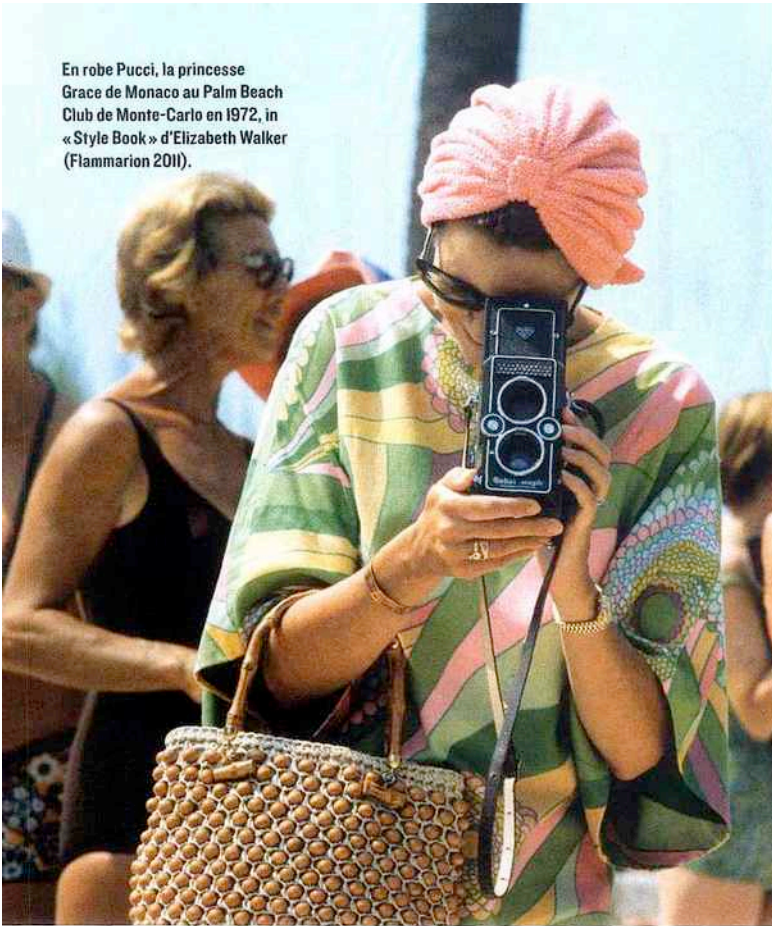
LOUIS VUITTON

VILLÉGIATURE MEMORIELLES

**L'été 2011 renoue avec les images du bonheur gorgé de lumière. Mode, accessoires, parfums enivrent l'imaginaire des villégiatures retrouvées.
Texte : Laurence Benaim**

Icône éternelle, Elizabeth Taylor dans une scène du film « Suddenly, Last Summer » réalisé par Joseph L. Mankiewicz en 1959.





En robe Pucci, la princesse Grace de Monaco au Palm Beach Club de Monte-Carlo en 1972, in « Style Book » d'Elizabeth Walker (Flammarion 2011).

© Getty Images / Flammarion



En République dominicaine, l'actrice et mannequin Lois Chiles photographée par Chris von Wangenheim en 1973, à découvrir dans l'ouvrage « Resort Fashion » de Caroline Rennolds Milbank (Rizzoli 2011).

© Vogue, Chris von Wangenheim / Condé Nast Publications



Lunettes Collector Twist, **ALAIN MIKLI**



Sac Kelly Picnic en osier et veau, **HERMÈS**



Sac Miss Viv Filoche en cuir et daim ajouré, **ROGER VIVIER**



Fauteuil Cap Martin en rotin et tissu, **INDIA MAHDAVI**

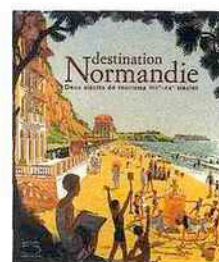
VOYAGES INSPIRÉS

Librairie parisienne de référence depuis 1856, Galignani propose une sélection d'ouvrages magnifiquement documentés, pour une croisière rêvée, de la Riviera aux plages de la Normandie.

224, rue de Rivoli, Paris 1^{er}.
Tél. : 01 42 60 76 07
galignani@galignani.com
www.galignani.com



SAINT-BARTH
Avoir du chic au soleil, sous les climats les plus favorisés de la planète. La mode, la mer, le grand jeu de la séduction. « Resort Fashion - Style in Sun-Drenched Climates », Caroline Rennolds Milbank, 288 pages, 65 €, Rizzoli



CABOURG
Deux siècles de villégiature normande - cabines de bains, villas de bord de mer, promenades à bicyclette -, tout le charme d'un art de vivre entre architecture des villas à colombages et toiles de Dufy. « Destination Normandie - Deux Siècles de tourisme XIX^e-XX^e s. », Alice Gandin, 208 pages, 35 €, 5 Continents



Campagne printemps-été 2011,
ÉRIC BOMPARD



Robe en dentelle, **KOOKAI**



Sur la plage Maspalomas des Canaries, Sondra Peterson pose devant l'objectif d'Herman Landshoff pour « Mademoiselle » en 1958, in « Resort Fashion » de Caroline Rennolds Milbank (Rizzoli 2011).

Un parfum de mimosa et de fleur d'oranger souffle sur l'été 2011. Plus les tensions internationales ombragent les côtes méditerranéennes, et plus l'imaginaire s'affranchit des nouvelles zones d'ombre pour renouer, sur un air de champagne, avec tous les mythes littéraires et artistiques. « Dès que vous posez les yeux sur la Méditerranée, vous savez pourquoi ce fut ici qu'un homme se mit debout pour la première fois et tendit les bras vers le soleil. » Cette phrase de Francis Scott Fitzgerald ouvre le magnifique ouvrage que consacrent Serge Bathendier et Marc Walter aux *Voyages autour de la Méditerranée* (éditions du Chêne). Une profusion de rêves, de souvenirs, d'images d'archives et de chromo essayées comme autant de promesses, pour retrouver, entre cartes postales de Beyrouth de 1900, vue de Gibraltar en sépia, couverture d'un dépliant *Ricordo di Capri*, baigneurs de l'Hôtel du Cap, ou vue du Grand Hôtel Excelsior Vittoria à Sorrente, les moments sublimes des rivages ensoleillés, de la fin du dix-neuvième aux années cinquante. N'est-ce pas en 1869, année du percement du canal de Suez, que le pacha Ismaël déclare avec fierté que l'Égypte est en Europe ? Ce livre est une merveille d'esprit, de couleurs, de moments sur le vif empruntés aux écrivains, qu'il s'agisse de Pierre Loti, fustigeant les touristes qu'il appelle les « cookos et les cookesses », ou de Guy de Maupassant : « Si on pouvait ouvrir les esprits, comme on lève le couvercle d'une casserole, [...] dans le crâne des gens qui viennent à Cannes, on trouverait des couronnes de tous les modèles, nageant comme les pâtes dans le potage... » L'évocation de la colline Sainte-Claire et des « feuilles dentelées des figuiers » par Taine voisine ici avec des images en noir et blanc inondées de soleil, dont se cachent les richissimes Américaines qui pourtant lancent la mode de l'été sur la Riviera.

Croisière estivale

En 2011, les imprimés citron de Stella McCartney, comme les uniformes marins et les motifs flamboyants de Dior, participent à cette envie de croisière estivale. Lèvres scintillantes, vernis Morning Rose ou Mimosa (Chanel) et Healthy Glow Summer Fluid (Dior) recréent la magie des premiers soleils savourés à Saint-Jean-Cap-Ferrat. Avec, bien sûr, un authentique panama et des lunettes Loro Piana dont les verres – les plus fins du monde et contenant des « terres rares » exclusives – bloquent les rayons ultraviolets...



Lauren Bacall photographiée par Louise Dahl-Wolfe pour « Harper's Bazaar » en 1945, in « Resort Fashion » de Caroline Rennolds Milbank (Rizzoli 2011).

« Tout est bleu, la mer, la barque, les rochers ; c'est un palais de turquoise au-dessus d'un lac de saphir. »

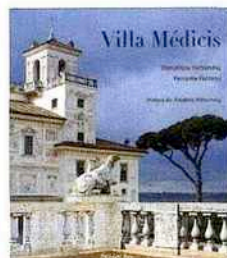
Maxime du Camp, en 1862, in « Voyages autour de la Méditerranée » de Serge Bathendier et Marc Walter (éditions du Chêne).



Ballerine Flora en crochet et cuir, **REPETTO**



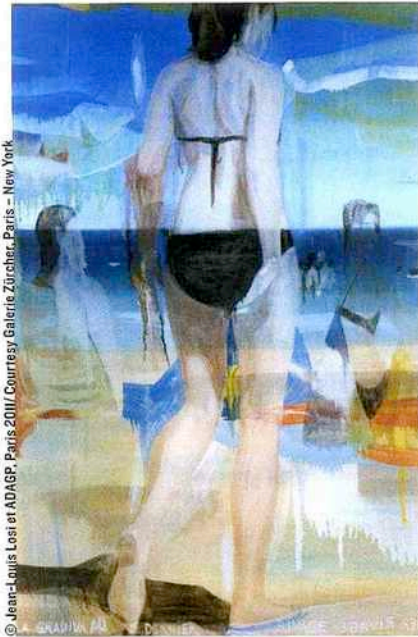
NICE
Un tour du monde à travers les plus grands hôtels, riche de photographies anciennes et actuelles, présenté avec un emboîtement dans un format à l'italienne. « Palaces et grands hôtels de légende », Catherine Donzel, 360 pages, 39,90 €, Éditions du Chêne



ROME
Une monographie de Dominique Fernandez sur un lieu unique et magique au cœur de Rome, jadis réservé à quelques privilégiés. « Villa Médicis », Dominique Fernandez et Ferrante Ferranti, 160 pages, 45 €, Philippe Rey



SAINT-PAUL-DE-VENCE
À travers architecture, décors et paysages, toute la France balnéaire, des plages du Nord aux sublimes villas de la Côte d'Azur. « Villégiature des bords de mer – Architecture et urbanisme », sous la direction de Bernard Toulier, 399 pages, 60 €, Éditions du Patrimoine



© Jean-Louis Loet et ADAGP, Paris 2011. Courtesy Galerie Zürcher, Paris - New York

Marc Desgrandchamps, « Gradiva »,
2008, au musée d'Art moderne de la Ville de Paris.



Collier en turquoises bleues d'Iran,
diamants et or blanc, HENRI J. SILLAM



Sac Silvana en cuir et crocodile, FENDI

Portofino folies

En 2011, Portofino n'est plus seulement une destination mythique, lancée par Elizabeth Taylor et Richard Burton alors qu'ils tournaient *Cléopâtre* à Rome. C'est un aimant, un sésame, une invitation au rêve. C'est un style immortalisé par Roger Vivier, Ferragamo ou Pucci. Un rêve en nu-pieds bijoux qui nous poursuit. C'est un parfum (Escale à Portofino, Dior). C'est une nouvelle collection dont le succès perdure depuis son lancement, en 1984, avec, en 2011, quatre nouveaux modèles lancés par IWC, dont la Portofino Double Fuseau Horaire destinée aux globe-trotters, ou encore la Portofino Remontage Manuel Huit Jours. Ces deux dernières sont pourvues d'un bracelet en cuir réalisé par la manufacture de chaussures italienne Santoni, au fini spécialement « patiné », gentlemania oblige...

Croisières de luxe

De nouveaux vaisseaux-palais flottants font leur apparition sur les océans. De l'Austral au Queen Elizabeth dont certaines cabines ont une superficie de 140 m², prendre le large devient une idée fixe. Vitrine des arts décoratifs français, le nouveau France (au coût estimé de 300 millions d'euros) sera lancé en 2015. À son bord, un espace de « ressourcement » de 500 m², deux piscines dont une à débordement, sept restaurants. Au musée de la Marine, l'exposition consacrée au France (jusqu'au 23 octobre 2011) restitue l'aura d'une grandeur passée et fascinante. « Il y a peu de moments importants où la France fut aussi fière d'elle-même », assure Philippe Starck.

Malles de rêve

Tout se passe comme si le luxe du voyage redevenait le luxe suprême. Coffre-fort de voyage ou bibliothèque portative, quelque cinq cents objets sortent chaque année du laboratoire de haute précision que constituent les ateliers d'Asnières, berceau des commandes spéciales Louis Vuitton depuis 1861. De la malle-lit pliable conçue pour l'explorateur Pierre Savorgnan de Brazza (1875) à la malle tatouage imaginée pour Scott Campbell (2011), l'art du voyage se matérialise dans des écrans dont le premier point commun est la mobilité. La moitié est assurée par les Rigides Spéciales et les Malles.



Collier 1974 en turquoises bleues d'Iran,
diamants et or blanc,
HENRI J. SILLAM

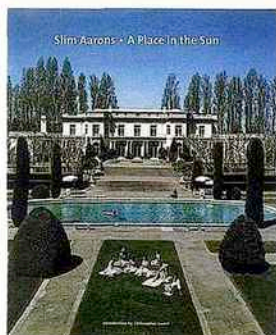


© Dior, 1960, DR

Silhouette CHRISTIAN DIOR en 1960



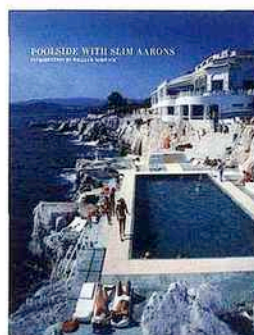
Lunettes de soleil avec branches serties
de saphirs, d'émeraudes et d'améthystes,
BULGARI



Slim Aarons « A Place in the Sun »



SLIM AARONS « ONCE UPON A TIME »



POOLSIDE WITH SLIM AARONS

MIAMI

Ces trois volumes du photographe Slim Aarons sont consacrés aux villégiatures de la haute société du xx^e siècle. Portraits et paysages sous le signe du luxe et du glamour.

« A Place in the Sun », Slim Aarons, 244 pages, 67,80 €

« Once Upon a Time », Slim Aarons, 240 pages, 66,15 €

« Poolside with Slim Aarons », Slim Aarons, 240 pages, 32 €, Abrams



© Bur Sou Lai



D-Bag en cuir et sandales en daim et lanières en cuir, TOD'S

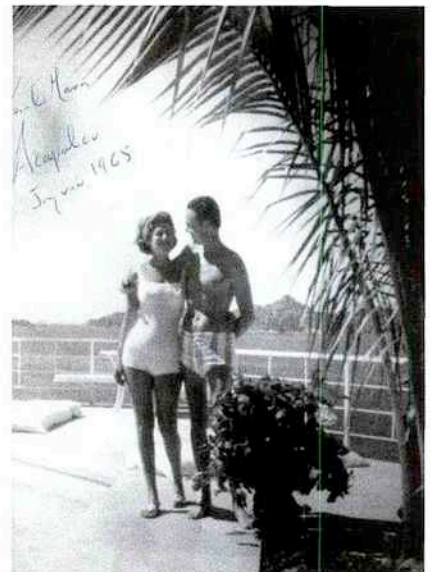
Quoi de commun entre les images d'hier montrant Gary Cooper au Carlton, des gentlemen pactisant avec des pêcheurs de Bordighera et les étiquettes de bagages du Grand Hôtel Rimini ? Le sentiment d'un bonheur à savourer comme un élixir, alors que l'idée même du voyage, conditionnée par des heures d'attente, des contrôles, des interdits qui se multiplient, prend une dimension de plus en plus mentalement restrictive. D'où sans doute la multiplication de ces nouveaux livres d'heure du voyage, en forme d'invitation à remonter le temps ? *Impératrices sur la Riviera* (Thalia), *Palaces et grands hôtels de légende* (éditions du Chêne), *Hotel Il Pellicano* (Rizzoli) font partie de la liste des beaux livres sélectionnés par la librairie Galignani pour *Stiletto*. Une invitation à retrouver l'esprit des villégiatures, ces moments contemplatifs et joyeux, face à l'horizon infini, qui inspirent un nouvel univers du luxe. Prendre son temps, à défaut de le perdre.



© Daisy de Cabrol

Ci-contre : les Cabrol en vacances chez Mona Bismarck au Fortino, à Capri, extrait du scrapbook du baron de Cabrol datant de 1949, in « Café Society » de Thierry Coudert (Flammarion 2010).

Ci-dessous : Marie-Hélène de Rothschild et un ami, à Acapulco en 1965.



DESTINATIONS COUTURE

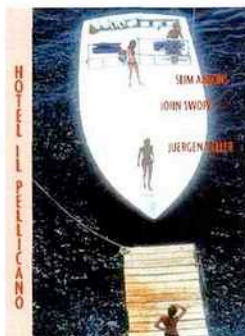
AUTEUR DU TRÈS DOCUMENTÉ «CAFÉ SOCIETY» (FLAMMARION, 2010), THIERRY COUDERT RACONTE LES VACANCES D'UNE HAUTE SOCIÉTÉ QUI DÉCOUVRE LES PLAISIRS DU CORPS ET LA VIE DOUCE, À LA MER OU À LA MONTAGNE.

La vie de l'aristocratie était rythmée par ses déplacements entre ses hôtels en ville et ses terres à la campagne où la chasse était une activité majeure. Elle donnait le ton à la grande bourgeoisie. Le chemin de fer, le bateau, l'avion changèrent tout à un moment où les élites fondées sur l'argent ou le savoir prenaient le relais. Sans doute, à partir des années 20, cela a-t-il contribué à forger la Café Society, que Philippe Jullian qualifiait de « Tout-Paris à l'échelle mondiale ». De nouvelles habitudes se créent alors : les bains de mer, les sports d'hiver, les croisières. Chaque année, dès la belle saison, la Riviera française, devenue Côte d'Azur, se peuple de snobs du monde entier. Fréquentée à l'origine seulement l'hiver par quelques riches anglais à la recherche d'un climat clémente, Edouard VII à leur tête, elle est mise à la mode après la Première Guerre mondiale par les Américains de la Lost Generation autour de Gerald et Sara Murphy, de Cole Porter et bien sûr de Scott Fitzgerald qui en témoignera dans « Tendre est la nuit ». Les Windsor, en exil, louent chaque année le château de la Croë, alors que nombre de personnages de la Café Society séjournent dans leur villa. Mais, surtout, Marie-Laure de Noailles a fait construire à Hyères une maison aux décors géométriques par Mallet Stevens, alliant les conceptions

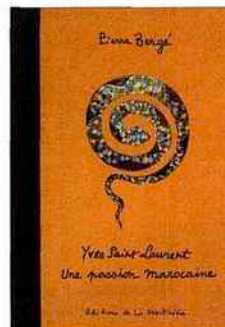
hygiénistes de l'époque et les goûts d'une haute société qui s'adonne aux plaisirs du corps. Cette vogue redonne également à Venise un souffle nouveau. Certaines vieilles familles ouvrent leur palais à la Café Society : les Brandolini, les Volpi, la comtesse Morosini, les Robilant, les Polignac... Sur la terre ferme, La Malcontenta, chef-d'œuvre de Palladio, devient un foyer artistique autour de Catherine d'Erlanger, qui accueille ses amis des Ballets russes, Christian Bérard, Paul Morand... Sous l'impulsion de la princesse de San Faustino, le Lido devient le lieu à la mode où l'on peut croiser sur la plage Charles de Beistegui, propriétaire du palais Labia où il donnera en 1951 « le bal du siècle », le duc de Verdura devenu joaillier, les Niarchos, Oliver Messel, Serge Lifar ou Nathalie Paley. Les croisières deviennent une source de compétition : être invité sur le Sister Ann de Daisy Fellowes, le Gaviota d'Arturo Lopez, le Cutty Sark du duc de Westminster ou les yachts des armateurs grecs ? L'Eden-Roc d'Antibes, le Grand Hôtel ou le Cipriani à Venise, le Palace Hôtel à Saint-Moritz s'imposent encore comme les valeurs sûres dans un monde fragile qui laisse poindre de nouvelles destinations exotiques comme Acapulco ou les îles Moustiques. L'épicentre du goût se déplace, la jet-set est prête à supplanter la Café Society... **Thierry Coudert**



CANNES
De la reine Victoria en passant par les princesses russes, des peintres aux écrivains, de Sarah Bernard à Chanel, toute la crème d'une certaine société se retrouve dans cet album très illustré. « *Impératrices sur la Riviera - Naissance d'un art de vivre* », Hugues de la Touche, 228 pages, 44 €, Thalia



FLORENCE
Dernier livre de Slim Aarons, des photos prises dans le cadre superbe de l'hôtel Il Pellicano. People, luxe et volupté. « *Hôtel Il Pellicano* », Robert Violette, Slim Aarons, John Swope et Juergen Teller, 240 pages, 67,70 €, Rizzoli



TANGER
Les Éditions de La Martinière publient l'élégant scrapbook de Pierre Bergé, qui est tout à la fois un hommage à Yves Saint Laurent et le reflet d'un pays qu'ils ont aimé et partagé. « *Yves Saint Laurent - Une passion marocaine* », Pierre Bergé, 92 pages, 27 €, Éditions de La Martinière

Grace Kelly et Cary Grant dans « La Main au collet » d'Alfred Hitchcock, repris en salles à partir du 4 mai, cinquante-six ans après sa sortie initiale.



Lunettes de soleil,
CHRISTIAN DIOR



RIVIERASCOPE

Dans la scène d'introduction de « La Main au collet » (« To Catch a Thief », 1954), un travelling descend sur le slogan d'une affiche, ou l'on peut lire : « If you love life, you'll love France. » Alfred Hitchcock semble en effet avoir tourné ce film comme s'il était en villégiature artistique. À mi-chemin entre l'action et la comédie, le film est notamment un prétexte pour mettre en valeur la beauté de Grace Kelly, mais aussi la lumière de la French Riviera, sublimée par l'image de Robert Burks : le directeur de la photographie, qui obtint l'Oscar en 1956, a notamment utilisé des filtres de couleur et travaillé en Vistavision. Malgré ses faiblesses, l'œuvre est ainsi devenue une référence pour son élégance intemporelle. C'est d'ailleurs en venant faire la promotion du film au Festival de Cannes, en 1955, que Grace Kelly rencontra son futur mari, le prince Rainier... Aussi, alors que le film est actuellement repris en salles, les paysages de bord de mer font toujours autant rêver au cinéma. Ils illuminent également le nouveau film de Patrice Leconte, sorti le 4 mai dernier : l'histoire de trois jeunes gens qui décident, pour les vacances d'été, d'aller « Voir la mer ». K. P.

LES ÉVÉNEMENTS CINÉMA DE L'ÉTÉ :

Du 11 au 22 mai 2011, 64^e Festival du film international de Cannes, présidé par Robert De Niro. www.festival-cannes.com | Du 1^{er} au 10 juillet 2011, 39^e Festival international du film de La Rochelle, avec une rétrospective Buster Keaton. www.festival-larochelle.org | Du 5 au 9 octobre 2011, 22^e Festival du film britannique de Dinard, www.festivaldufilm-dinard.com



DR

« Voir la mer », le nouveau film de Patrice Leconte, évoque les déboires de deux frères en vacances à Saint-Jean-de-Luz.

ESCALES OLFACTIVES

Inspirés par des contrées où les saisons sont toujours belles, où l'été est éternel, les nez imaginent des fragrances comme des refuges paradisiaques, colognes réinventées qui invitent à tous les voyages. Ainsi, chez Dior, inspiré par les collections croisière, François Demachy avait déjà orchestré une Escale à Portofino, fraîcheur hespériquée adoucie d'amande amère et de fleur d'oranger, puis une Escale à Pondichéry à la subtile saveur de thé. Dernièrement, fleurs de tiaré, néroli et pointe de vanille emportent du côté des Marquises. Chez Guerlain, la collection des Aqua Allegoria vient se compléter de Jasminora, composé d'un jasmin aérien cultivé en Calabre. Chez Issey Miyake, la rose de Grasse retrouve sa nature la plus pure dans L'Eau d'Issey Florale. Car pour ces parfums d'été, les fleurs mènent la danse, reines absolues de toutes les rives de la Méditerranée. K. P.



Aqua Allegoria Jasminora, GUERLAIN
Escale à Portofino, CHRISTIAN DIOR
L'Eau d'Issey Florale, ISSEY MIYAKE

CALVI

LA SIGNORIA

En plein cœur des montagnes corses, dans un décor méditerranéen dominé par le blanc et le noir, le spa Casanera propose des parcours relaxant, anti-âge et réparateur d'une heure et demie. Avec une ligne de produits 100% bio et des soins high-tech, le corps se sculpte tout en douceur. Forfait 3 jours/2 nuits « Bien-être et Spa », à partir de 490 euros. Le Spa Casanera, à l'hôtel La Signoria, route de la Forêt de Bonifato, 20260 Calvi. Tél. : 04 95 65 93 00. www.hotel-la-signoria.com



Carafe Fruity, HABITAT

SAINT-TROPEZ

LE SEZZ

Le spa de l'hôtel Sezz, doté de deux cabines intérieures et d'un espace massage extérieur, s'inspire des valeurs du docteur Nadia Payot : apporter un équilibre au corps et à l'esprit avec des soins mêlant innovation, résultats et plaisir. Dans un esprit néo-provençal, la relaxation se savoure sous les palmiers. À partir de 190 euros la journée. Le Spa Sezz, à l'hôtel Sezz Saint-Tropez, route des Salins, 83990 Saint-Tropez. Tél. : 04 94 44 53 13. www.hotelsezz.com